

CHOMBART DE LAUWE, UN PROFESSEUR, UN HUMANISTE ET UN PRÉCURSEUR

par Pierre Marsal^(*)

Après les interventions très riches et très documentées que nous venons d'entendre, vous me pardonnerez de donner un tour un peu personnel à mon témoignage. C'est en effet au niveau des relations humaines que Jean **Chombart de Lauwe** est demeuré dans mon souvenir. Il est en effet l'une des deux, peut-être trois, personnes qui m'ont le plus marqué dans ma carrière professionnelle. Et ce d'autant plus qu'il fut mon premier "patron". Pour l'essentiel, ce que je retiens de lui c'est son enseignement, son humanisme et son caractère de précurseur.

C'est l'aura de sa personne et la clarté de sa pédagogie, dans une matière dont j'ignorais tout alors, qui me déterminèrent à suivre l'enseignement économique qu'il dirigeait en troisième année à Grignon. Recruté par lui sur un poste ouvert par l'INRA à la fin de mes études agronomiques, je pus alors découvrir ses qualités de responsable et de meneur d'une petite équipe d'enseignants et de chercheurs. En quelques mots, on peut dire que **Chombart de Lauwe** fut un véritable "patron" comme on peut rêver d'en avoir. Rigoureux et exigeant – intransigeant, pourrait-on dire –, mais aussi compréhensif et profondément humain, il fut, pour les jeunes apprentis chercheurs que nous étions, celui qui nous fit découvrir les rudiments de notre discipline, mais surtout peut-être la rigueur et l'ascèse de la démarche scientifique. Tout autant, il nous fit découvrir par l'exemple l'importance de la culture pour la compréhension des données de notre univers contemporain.

Humain, disais-je : que de fois, lorsque nous nous égarions dans un formalisme excessif, emballés que nous étions par la découverte de la modélisation mathématique, ne nous répétait-il pas : "*Mais où est l'homme, où est l'agriculteur dans tout cela ?*". Je dois avouer que, bien souvent, cette phrase m'est revenue à l'esprit lorsque j'avais la tentation de m'égarer dans une dérive méthodologique exagérée. Son message conserve toute sa valeur aujourd'hui. C'est aussi cette humanité qui le conduisait à se préoccuper du sort des moins nantis. En témoigne ce qui fut une de ses grandes préoccupations en matière de gestion agricole : comment en faire bénéficier les "petits" agriculteurs, ceux qui alors n'avaient pas les connaissances, ni les moyens suffisants, pour accéder aux services de comptables ou de conseillers de gestion ?

On a dit tout ce que **Chombart de Lauwe** a apporté dans le domaine très pragmatique de la gestion des exploitations agricoles. On mesure moins souvent l'importance de ses avancées au plan méthodologique. Ses travaux – cela vient d'être rappelé – ont reposé sur *le concept de système de production*, l'exploitation agricole étant appréhendée comme une unité multidimensionnelle où tout était lié. Il y avait donc chez lui une approche tout à la fois systémique et structuraliste. Il est assez remarquable de constater que son premier ouvrage sur la gestion (1957) est paru à peu près à la même époque que l'Anthropologie structurale de **Lévi-Strauss** (1958). Si celui-ci est devenu indéniablement une référence conceptuelle et méthodologique, les apports théoriques de **Chombart de Lauwe** sont restés confinés à la gestion des exploitations agricoles. Autre exemple enfin, *l'analyse de groupe*, méthode de gestion qu'il a fondée en France et qui fut pendant longtemps l'instrument de base utilisé dans les Centres de gestion : elle a eu son moment de gloire, puis a cédé

^(*) Correspondant de l'Académie d'Agriculture. Directeur de recherches honoraire de l'INRA.
C.R. Acad. Agric. Fr., 2002, 88, n°3, pp. 00-00. Séance du 10 avril 2002.

la place à des méthodes plus raffinées, plus précises, plus en correspondance avec l'amélioration de l'information technico-économique. Eh bien, aujourd'hui, ce mode d'analyse revient en force. Évidemment, il nous arrive de l'extérieur du secteur agricole, évidemment en provenance du monde anglo-saxon, évidemment affublé d'un nom barbare, le *benchmarking* ! On peut ou non le regretter, en tout cas ces simples faits témoignent de la hiérarchie des priorités de **Chombart de Lauwe** : sans nier l'intérêt de la recherche fondamentale, sa préoccupation première était ce qu'on qualifierait aujourd'hui de recherche-action. J'ai la conviction que, si l'on se penchait de façon plus attentive sur son œuvre, il apparaîtrait ainsi de nombreux domaines dans lesquels il aura fait œuvre de précurseur.

Pour en terminer, sans épuiser le sujet, je conclurai en affirmant que c'est un rare privilège que d'avoir pu approcher Jean **Chombart de Lauwe** et d'avoir, ne serait-ce que peu de temps, collaboré à son entreprise.